



C'EST QUOI CE SPECTACLE ?



[Petits] conseils de Bêtes

Par Les Lunaisiens

Théâtre musical baroque-hip-hop revisitant les fables pour les petites oreilles.

Dès 7 ans

Tout public le 17 octobre 2022 à 18H30

Scolaires le 18 octobre 2022 à 10H et à 14H45

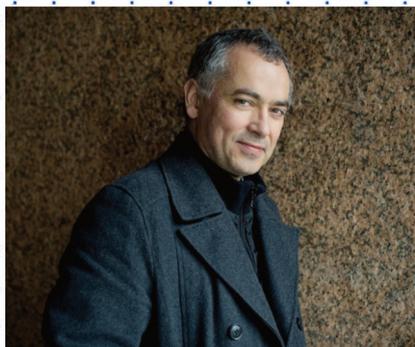
A l'Auditorium



Conservatoire
de Lille

FOCUS

Les Fables de La Fontaine nous accompagnent depuis bientôt quatre siècles. Elles sont un de nos liens littéraires les plus célèbres, et ne cessent d'être transmises, de génération en génération, tant ce petit théâtre d'animaux doués de parole nous interroge tous, mêlant légèreté et cruauté, ironie féroce et sombre fatalité, en un bestiaire que petits et grands savourent avec un plaisir toujours renouvelé.



Le projet d'Arnaud Marzorati, les Lunaisiens, a pour but de mêler chant lyrique, instruments baroques, guitare électrique et danse hip-hop. Cette association incongrue était une savoureuse manière de célébrer le parcours de ces Fables à travers le temps tout en évoquant, en arrière-plan, la vie des itinérants qui les ont portées jusqu'à eux.

Sur scène, un terrain vague, quelques feuilles mortes et une vieille lampe tempête émergent d'un brouillard hivernal. Apparaissent quatre saltimbanques, mi virtuoses, mi SDF, plus cigales que fourmis, avec leurs turpitudes, leurs chamailleries, leurs vieilles habitudes de troupe. Bref un petit condensé d'humanité, tétanisé par le froid et affamé.

AVEC :

ARNAUD MARZORATI - Direction artistique, baryton, orgue de barbarie.

OLIVIER PROU - Mise en scène

IFFRA DIA - Danseur hip hop, chorégraphie

BRUNO HELSTROFFER - Guitare électrique

CHRISTOPHE TELLART - Vielle à roue, cornemuse, flûtes

MATTHIEU MANIEZ - Création lumières



Quelques ressources pour aller plus loin :

- <https://www.leslunaisiens.fr/petitsconseilsdebetes>
- <https://youtu.be/T38Q6YHPFhg>

FICHES INSTRUMENTS

LA GUITARE ÉLECTRIQUE

La guitare électrique est un instrument assez récent, puisqu'elle date des années 1920 (les premiers instruments de musique datent de l'époque préhistorique !). C'est Lloyd Loar, un musicien et ingénieur en acoustique qui serait à l'origine de la première guitare électrique. Elle est utilisée dans le rock ou le blues, la musique électronique ou contemporaine.

Comme sa sœur la guitare acoustique, elle est faite de bois (la plupart du temps) et possède 6 cordes. Mais elle peut jouer beaucoup plus fort grâce aux micros et haut-parleurs sur lesquels elle est branchée ! D'ailleurs, il existe deux types de formes pour cet instrument : la guitare à caisse creuse, c'est-à-dire avec une ou deux ouvertures sur la caisse de résonance, et la guitare à caisse pleine, qui est constituée d'un bloc fermé, sans ouverture. Sauras-tu reconnaître lequel de ces deux modèles sera présenté pendant le concert ?



LA FLÛTE A BEC



La flûte à bec est un instrument à vent de la famille des bois (même si aujourd'hui on trouve des flûtes en plastique dans tous les supermarchés, depuis le Moyen-Âge c'est en bois qu'on les fabrique).

Il s'agit en fait d'un sifflet amélioré : on souffle dans le bec, l'air est divisé par un biseau et s'échappe en partie par la fenêtre (c'est comme ça qu'on l'appelle). L'autre partie va dans un tuyau percé de 8 trous qui permettra de modifier les hauteurs des sons pour obtenir une mélodie.

On a beaucoup entendu la flûte à bec au Moyen-Âge, à la Renaissance et à l'époque baroque (fin du XVIIe-début du XVIIIe siècles), mais l'arrivée de nouveaux instruments plus élaborés l'a fait tomber aux oubliettes dont on l'a ressortie au cours du XXe siècle en redécouvrant les musiques anciennes et en l'utilisant dans la musique contemporaine.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas parce que l'instrument est facile qu'on l'a longtemps appris à l'école, mais simplement parce qu'il n'était pas cher et que tous les élèves pouvaient donc posséder leur propre flûte !

LA VIELLE A ROUE

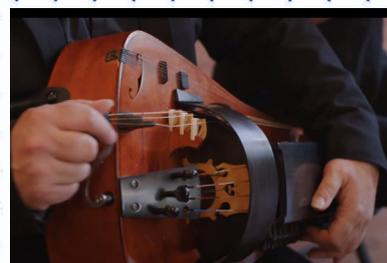
La vielle à roue est un instrument ancien, surtout utilisé aujourd'hui dans les musiques traditionnelles. C'est un instrument à cordes frottées, car la manivelle entraîne une roue qui vient frotter des cordes (de nombre variable).

Il y a des cordes qui jouent un bourdon (toujours la même hauteur). L'une d'elles (la « trompette ») est reliée à un petit chevalet de bois (le « chien »), qui vibre sur la table d'harmonie et permet ainsi à l'artiste de donner le rythme du morceau par des coups de poignet bien placés sur la manivelle.

Des touches permettent de modifier mécaniquement la longueur d'autres cordes et donc de faire des notes différentes (plus c'est long, plus c'est grave, c'est la différence entre le violon et la contrebasse). Ces cordes (généralement elles vont par deux) chantent la mélodie : ce sont les « chanterelles ».

La cerise sur le gâteau, ce sont des cordes dites « sympathiques », auxquelles on ne touche pas du tout mais qui vibrent en sympathie avec les autres vibrations amplifiées par la caisse de résonance, ce qui donne un effet d'écho et le son très caractéristique de la vielle à roue.

Des vielleux d'aujourd'hui ? Gilles Châbenat, Patrick Bouffard, Grégory Jolivet...



LA CORNEMUSE



La cornemuse est un instrument très ancien (dès l'Antiquité) que l'on trouve sous différentes formes sur plusieurs continents dans les musiques traditionnelles : Afrique, Asie, Europe. Il n'y en a donc pas qu'en Ecosse ou en Bretagne, loin de là !

C'est un instrument à vent dont le son est produit par plusieurs anches en roseau, il fait donc partie de la famille des bois.

On souffle dans le porte-vent pour gonfler la poche faite en cuir. De cette poche partent plusieurs tuyaux munis d'anches en bois. Le nombre de tuyaux dépend du type de cornemuse, mais ce qui est sûr c'est qu'il y en a au moins deux : le bourdon (qui émet une note continue) et le tuyau mélodique souvent appelé « chanteur » (celui qui a des trous pour jouer la mélodie). Les anches peuvent être simples (comme pour la clarinette ou le saxophone) ou doubles (comme le hautbois ou le basson).

L'ORGUE DE BARBARIE

Avant, on entendait souvent l'orgue de barbarie (ou orchestre mécanique) joué dans la rue, mais il a peu à peu disparu et il est très rare d'en entendre aujourd'hui.

Même si on ne souffle pas dedans, l'orgue de barbarie est un instrument de la famille des vents, puisqu'il est composé de soufflets et de tuyaux. Pour activer les soufflets, on tourne une manivelle : de l'air est alors expulsé dans des tuyaux de tailles différentes, ce qui fabrique les notes ! Pour la mélodie, on utilise un carton perforé qui ressemble à une partition : chaque trou correspond à un tuyau, donc à un son.

Le carton est réalisé par un noteur (ni un auteur, ni un moteur !), mais l'orgue de barbarie est fabriqué par un facteur (celui qui fait, qui fabrique, pas l'employé de La Poste) qui utilise le bois, le métal, le cuir et la peinture pour le décorer.



QUI SONT-ILS ?

ARNAUD MARZORATI

Arnaud Marzorati débute le chant à la Maîtrise du CMB de Versailles et obtient un premier prix au CNSM de Paris, où il se perfectionne, ainsi qu'à l'Opéra Studio de Lyon. Son répertoire, illustré par une trentaine de disques, s'étend du baroque à la création contemporaine. Avec son ensemble Les Lunaisiens dont il est le directeur artistique, il s'entoure d'artistes ayant le même idéal de « l'art du mot chanté ».



OLIVIER PROU

Olivier Prou est auteur, chanteur, et metteur en scène. Il a écrit plusieurs contes musicaux pour la scène et le disque. Naviguant avec bonheur entre musique classique, musiques traditionnelles, chanson, jazz ou human beat box, il met en scène de nombreux concerts et spectacles musicaux à destination du jeune public en lien avec les JM France (Madame Gascar, It's a long way to Tipperary, Box Office, Finis Terrae, Romantyk Swing...)

IFFRA DIA

Iffra Dia est l'un des premiers danseurs hip hop professionnels en France. Séduit d'emblée par ce mode d'expression inédit qui permet à chacun d'exister, de sortir de soi pour rencontrer l'autre, il devient acteur et témoin de l'évolution rapide de cette nouvelle esthétique contemporaine. Il intègre à 14 ans la cie Black Blanc Beur et place la volonté de décroiser les styles et les genres au centre de sa démarche de danseur. Cette approche personnelle l'amène progressivement à créer son propre langage chorégraphique. Depuis 2010, il développe ses projets au sein de la cie Iffra Dia. Il fait partie du collectif FAIR(E) qui prendra la direction collégiale du CCN de Rennes et de Bretagne.



Fondation Société Générale C'est vous l'avenir est le mécène principal des Lunaisiens. L'ensemble est aidé au conventionnement par la Drac - Préfet de la Région Hauts-de-France et bénéficie du soutien de la Région Hauts-de-France et du Département du Pas-de-Calais. Les Lunaisiens sont ensemble associé à La Barcarolle Scène conventionnée du Pays de Saint-Omer et en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine.